



# LA QUÊTE ET LA MUSIQUE

PAR MAXIME AUGER

L'EMBRYOLOGIE confirme une connaissance immémoriale : à la conception, il est des millions de possibles, mais seul Un choix de La Vie se réalise. L'esprit s'incarne alors, parcelle divine en l'Homme. Certains disent que cet instant biologique est aléatoire... ou fou... ou magique... ou merveilleux. Cet instant où corps, âme et esprit deviennent un être humain est aussi le début de sa quête.

Viennent d'abord les mille « pourquoi » de l'enfant de deux ans, la quête par l'autonomie de la marche, donc du corps : les clés à portée de sa main disparaissent ou changent de serrure, il touche au feu, part seul à l'eau, pétrit la terre et la goûte, attrape le vent dans ses mains... Puis les découvertes de l'âge de raison et l'autonomie de la lecture, donc de l'esprit. Surviennent les remises en cause de l'adolescence et la quête d'autonomie du cœur avant que la maturité ne distille peu à peu les questionnements, les questions, la quête, la quête.

Préférant, comme Nicodème<sup>1</sup>, les questions aux théories, l'être éveillé se met en mouvement, en cheminement... *in itinere*, et commence sa quête. Parfois très jeune, dès la petite enfance. Ainsi, A., quatre ans, interroge : « *Ça veut dire quoi avoir peur de son ombre ?* ». Ou J., cinq ans, demandant à sa maîtresse jusqu'où elle pourrait aller en comptant, maintenant qu'elle savait passer de dizaines en centaines...

Les professeurs de philosophie en université disent que leurs élèves se souviennent de questionnements très précoces. Parfois à l'adolescence, âge où l'on remet tout en cause. Parfois à l'âge adulte... il n'y a pas de règle, chacun chemine à son heure, au temps et au rythme qui sont les siens, avançant pas à pas dans sa quête de La Lumière, souvent de façon intuitive et empirique.

1 Jean, III.

Le chemin de chaque vie est bien de retrouver cette Unité, ses accordailles entre corps, âme et esprit, et de préférence à hauteur de l'esprit. Martinez de Pasqually nomme *réintégration* cette démarche qui vise à retrouver son originelle force de vie pour réintégrer son état principiel.

Sur les murs sculptés des temples d'Égypte, sur les murs peints des tombeaux, Isis la propose à Pharaon en lui tendant sa clé de vie, l'*ankh* où se croisent l'or et la mandorle – l'or métal masculin et la mandorle, forme féminine s'il en est ! « *Ish et isha* », dirait Annick de Souzenelle.

Incarné, l'être humain, l'homme, la femme, cherche à s'accomplir. Il découvre très tôt au contact des autres qu'il est mille façons de se réaliser et souvent s'interroge. La

quête se vit donc sur les trois plans, sur chaque plan et dans la combinaison infinie de ces plans : corps, âme et esprit. Certains cherchent l'exploit sportif, accomplissement du corps, d'autres la performance scolaire, universitaire, de l'intellect. D'autres la cherchent dans la prière ou la méditation.

Et voilà ! Certains tombent dans la musique comme on plonge en mer. Par bonheur, en naissant dans une famille de musiciens. Ou par hasard : un professeur, l'écoute d'une musique, une rencontre ouvrent la porte. Avec Einstein, nous savons bien que « *le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito* ». Ce nous nommons hasard est la part de mystère que Dieu se garde.

Ou par désir. Certains rencontrent la musique par le chant choral, attirés par l'envie irrésistible de participer à une œuvre commune de beauté et de rejoindre un groupe qui semble si heureux ensemble.

En amateurs, c'est-à-dire parce qu'on aime, à la différence de ceux qui en font un métier, même s'il faut infiniment aimer la musique et son instrument pour devenir musicien professionnel.

## UNE QUÊTE SURPRENANTE

Qu'est-ce qui pousse les amateurs, ceux qui aiment la musique à sortir de chez eux le soir, à se mettre en inconfort, pour aller chanter en chœur ? Quête hédoniste, de pur plaisir ? Quête de perfection ? Quête spirituelle aussi, en musique sacrée...

**CERTAINS  
RENCONTRENT LA  
MUSIQUE PAR LE CHANT  
CHORAL, ATTIRÉS PAR  
L'ENVIE IRRÉSISTIBLE  
DE PARTICIPER À UNE  
ŒUVRE COMMUNE  
DE BEAUTÉ ET DE  
REJOINDRE UN GROUPE  
QUI SEMBLE SI HEUREUX  
ENSEMBLE.**

Chaque choriste arrive de la ville, de son travail, la tête farcie, le stress à fleur de peau, les jambes lourdes ou les yeux las, parfois le cœur gros ou blessé, le corps sonné par la maladie, l'accident, les soins... La répétition commence par une mise en voix : on s'oublie, les cordes vocales se détendent, s'échauffent, s'assouplissent ; la respiration trouve son rythme, les poumons se donnent de l'oxygène... et le chef de chœur élève doucement ses choristes vers le chant « en chœur ».

Alors commence la musique.

*Le Messie* de Haendel est une belle première étape. Fascinante. Chaque verset est un univers musical à lui seul. Chacun découvre, s'entraîne seul chez soi, ou dans sa voiture, apprend « par cœur ». Arrive le jour de la répétition et l'on s'émerveille du bonheur partagé « en chœur ».

Étrange, cette inclusion du H dans le mot cœur ! Il fait penser à Abram et Saraï que la bible nomme Abraham et Sarah quand Dieu entre dans leur vie. Le H, cette lettre sans son, aspirée ou pas, selon les mots dans la tradition de la langue. Le H exprime le souffle, révèle le souffle divin de la Création.

Campra offre d'autres découvertes : si français ce musicien, on le sent comme si on avait joué ensemble à l'école. Ses motets, très évocateurs, entraînent sur de vertigineux toboggans. Bach et Mozart, bien sûr, merveilles fantastiques – sauf en leurs productions « industrielles », car le contrat qui les liait à leurs maîtres les obligeait à un rythme soutenu d'écriture, forcené. Purcell, Haydn, Fauré, Duruflé, Barber, Jean Alain...

Étrangement, on nomme musicien celui qui compose la musique comme celui qui l'interprète avec un instrument ou en soliste. Celui, celle qui l'incarne en groupe par sa voix, par son corps est un choriste, rien d'autre.

## LA MUSIQUE MET EN ŒUVRE CORPS, ÂME ET ESPRIT

La musique engage sur les trois plans.

Le *corps* découvre une nouvelle façon d'agir. D'abord un chanteur respire : une heure de chant oxygène le corps autant qu'une heure de jogging. Alors, toute une soirée, imaginez ! En outre, il s'agit ici de s'oxygéner ensemble, de donner vie par le souffle à d'une nouvelle entité : exaltante participation à la Création, à la poursuite infinie de la Création.

Le travail de la voix, comme celui de l'instrument, requiert un engagement physique : précision gestuelle, effort soutenu, maîtrise de l'instant. Chanter entraîne une attitude tonique, une rectitude du corps, un balancement imperceptible induit par le rythme de la musique, le rythme de la vie qui anime toute la Création, mais que seul l'Homme oublie.

L'oxygène se répand par le sang et diffuse la joie irriguant l'âme qui exprime en musique sa sensibilité. Subtile alchimie qui transmute peu à peu peines et douleurs, fatigue ou lassitude en joie, en force, en paroles chantées, en musique tout simplement. Le cœur explore de nouvelles possibilités d'aimer la vie, passe de la joie à la liesse.

L'esprit se régénère par le souffle, s'appuie sur le rythme et la mélodie, pour communier à d'autres pensées, guidé par l'inspiration du compositeur et du chef de chœur.

Le chant est un art immatériel. Il permet donc de sortir de la matérialité, d'accéder au subtil, d'accueillir l'Esprit.

Chacun, en écoutant la musique, peut être saisi par une émotion, sans apprentissage ni formation. La musique vient cueillir et porter l'être humain et l'accompagne dans sa Quête. C'est vrai en toutes civilisations.

## LE CHANT CHORAL CONSTRUIT UNE CATHÉDRALE

Chanter en chœur est une discipline particulière de la musique puisque la voix est l'instrument, et que les quinze, trente ou cinquante voix s'unissent en un unique instrument, dans les mains, le cœur et l'esprit du chef de chœur. De même le maître d'œuvre d'une cathédrale avait seul la clé de tout l'édifice : l'orientation et l'appréciation énergétique, la mesure gravée sur son quine<sup>2</sup>, le plan de l'ensemble, sa perspective en volume, toutes les potentialités du lieu.

Soprano, ténor, basse ou alti, chaque voix élève une colonne ou un arc boutant, sculpte une statue, une frise ou déploie une gloire<sup>3</sup>. Chaque voix chante tour à tour une fulgurante ascension, l'irruption de la lumière, pose le formidable pavement ou le solide soubassement des autres voix, esquisse une fresque ou sculpte une merveille.

Lorsque la maîtrise de l'œuvre par chacun permet de la donner à entendre arrive l'heure du concert où l'harmonie de l'ensemble se manifeste par la beauté. Beauté du chant, beauté des visages transfigurés – certains retrouvent une fraîcheur d'enfant –, beauté du geste quand le chœur chante au bénéfice d'un projet caritatif, beauté du partage de la musique avec ses auditeurs...

## SALVATEUR, LE CHANT GUÉRIT

Chaque répétition confronte au temps qui est le maître du jeu et s'impose à tous. L'art du chef est de transmuter ce carcan en dynamique, en vitalité, en force...

---

2 Cf. *Matières à Penser* n° 9.

3 Ornement en pierre ou bois doré, en forme de rayons de soleil, qui symbolise la Lumière divine.

Chanter en chœur suppose, amène une autre maîtrise du temps, par le rythme de la partition, par le rythme de l'interprétation choisie par le chef, par l'alternance des voix. Temps que l'on dépasse, transgresse pour entrer de plain-pied – ou plutôt à pleine voix – dans une autre époque, une autre langue, une autre forme de vie, surtout quand on chante la musique sacrée ou la musique ancienne. Développant la capacité à sortir de soi, de son humeur intime, le choriste accède alors à une autre dimension du temps, une forme d'intemporalité qui lui fait quitter les souffrances, stress, peines ou deuils de son quotidien. Blessures, maladies, petits maux du corps et du cœur s'éclipsent le temps du chant, entraînant chacun à petits pas dans une forme de guérison, dans sa guérison, sa réintégration.

**CHACUN, EN ÉCOUTANT LA MUSIQUE, PEUT ÊTRE SAISI PAR UNE ÉMOTION, SANS APPRENTISSAGE NI FORMATION. LA MUSIQUE VIENT CUEILLIR ET PORTER L'ÊTRE HUMAIN ET L'ACCOMPAGNE DANS SA QUÊTE. C'EST VRAI EN TOUTES CIVILISATIONS.**

### LE CHANT OUVRE, ÉLARGIT LA QUÊTE SPIRITUELLE

Chanter une œuvre, a fortiori une œuvre sacrée, fait entrer dans l'Harmonie universelle, pure manifestation divine, entraîne la mise en harmonie de soi : détente, respiration soutenue pendant de longs moments, utilisation de zones du cerveau peu activées en temps ordinaire, recherche du beau en soi, en sa voix. La musique a la vertu de calmer, d'harmoniser donc de ré-harmoniser.

Elle prend l'être humain dans l'état où il se trouve et peut le mener très haut, très loin, même en un instant.

*Elle est comme un oiseau.*

*C'est doux et vigoureux, un oiseau.*

*Il peut aller très haut en quelques instants,*

*Quitter le sol, le ras des pâquerettes*

*En une rapide envolée.*

*Il y revient pour s'abreuver, se nourrir*

*Et repartir libre et puissant comme l'esprit,*

*Fort de sa liberté.*

*C'est doux et précieux, un oiseau,  
On n'ose le prendre en ses mains de crainte de trop serrer,  
Il en mourrait.  
Il vole très haut, l'oiseau,  
Et embrasse l'univers de son œil clairvoyant,  
Assemblant ce qui est épars,  
Dans le doux zéphyr et le soleil d'été  
Comme dans la pluie et le froid.*

*Il semble porté par le vent, l'oiseau,  
Mais c'est à tire d'aile et de sa force intime  
Qu'il s'élève et chante et siffle  
Son hymne à la Création.  
Comme lui, fragile comme un tout petit,  
Immense dans ses envolées,  
La musique nous relie par-delà monts et vallées  
Telle une force invisible.<sup>4</sup>*

Le chant choral met en harmonie avec sa voix, avec son propre silence aussi, avec les autres voix. Il génère un plaisir invisible et d'autant plus fort qu'il est partagé dans la bienveillance.

Il fait entrer imperceptiblement dans la musique des sphères, la musique absolue qui est Beauté infinie, Dieu soi-même. ■

---

4 Ode à Ettore - 2012

